



## Images des résistances

Journée de restitution des projets  
lauréats de la bourse, 4<sup>ème</sup> édition

Jeudi 25 mai – 10h30-13h / 15h-17h30  
Institut pour la photographie, bibliothèque  
11 rue de Thionville, Lille

# Images des résistances

En aboutissement de l'édition 2022-23 de notre programme de soutien à la recherche et création, les quatre lauréats et lauréates de la bourse présenteront l'avancée de leur projet mené sous le thème « Images des résistances ».

Il sera alors question de manières de documenter les résistances collectives et/ou individuelles, d'intersectionnalité des luttes au sein des images, de formes possibles de réparation/restitution par la photographie, d'images comme interface, voire de pharmacopée des images. Quelles formes revêt l'iconologie politique de la résistance ? Que peuvent ces images ? Et, partant de ces quatre différents projets de recherche, qu'ont-ils à nous apprendre sur le pouvoir de résistance des images ?

**En matinée (10h30-13h) présentation des projets d'Émilie Goudal et Maxime Boidy, en conversation avec Clément Chéroux.**

## Émilie Goudal

*Dans l'œil d'Agnès Varda, « suivre tous les désordres et les charmes de la décolonisation »*

L'étude de cas se propose de s'appuyer sur le travail photographique d'Agnès Varda, comme source première, dans la perspective d'une étude de la production visuelle de l'artiste en écho des pulsations féministes, anti-impérialistes et antiracistes affirmées, à l'échelle individuelle et collective. Depuis le contexte des « désordres charmants » de la décolonisation, la photographe travaille des imaginaires assignés et écrit visuellement avec les marges.

## Maxime Boidy

*Grèves locales, grève générale.*

*Images et mythes des résistances ouvrières en France (1890-1914)*

Ce projet propose un regard neuf sur les archives visuelles du mouvement ouvrier français, en particulier les cartes postales de grèves, dans l'actuelle région Hauts-de-France. Béthune en 1902, Armentières en 1903, Neuville en 1904, ... : autant de conflits sociaux à redécouvrir en images et sur papier timbré, pour leurs formes de résistance visuelle et leur grammaire de la multitude ouvrière.

---

**Émilie Goudal**, docteure en histoire de l'art et chercheuse associée au CEAC (Université de Lille), est l'auteure de l'ouvrage « Des Damné(e)s de l'Histoire. Les arts visuels face à la guerre d'Algérie » (Presses du réel, 2019). Ses travaux portent sur les interpénétrations entre art contemporain, politique et enjeux de mémoire(s), ainsi que sur la notion d'Aesthesis de l'émancipation depuis le contexte de la décolonisation.

**Maxime Boidy** est chercheur en études visuelles. Maître de conférences à l'université Gustave Eiffel, membre du laboratoire LISAA (EA 4120), ses travaux portent principalement sur l'histoire intellectuelle des savoirs visuels et l'iconographie politique. Il a notamment publié « Les Études visuelles » (Presses Universitaires de Vincennes, 2017) et co-dirigé l'ouvrage « Visions et visualités. Philosophie politique et culture visuelle » (POLI Éditions, 2018).

**Clément Chéroux** est le directeur de la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris. Il a auparavant été Chief Curator au MoMA de New York (2020-2022), Senior Curator au San Francisco Museum of Modern Art (2017-2020), Conservateur au Centre Pompidou (2007-2016). Chéroux est historien de la photographie et docteur en histoire de l'art. Il a été le commissaire d'une trentaine d'expositions et a publié, comme auteur ou directeur d'ouvrage, plus d'une quarantaine de livres sur la photographie et son histoire.

**En après-midi, (15h-17h30) présentation des projets de Livia Melzi et le collectif moss, en conversation avec Béatrice Josse.**

## Livia Melzi

*Tupi or not tupi*

L'artiste propose une enquête sur une série de capes en plumes utilisées lors de rituels anthropophages des communautés Tupinambá (Brésil) et aujourd'hui toutes conservées en Europe. Récits de voyage coloniaux, documentation sur les dispositifs de conservation, gravures et tapisseries... En dialogue avec les Autoportraits de Glicéria Tupinambá, artiste et activiste brésilienne, ce projet se construit progressivement en mettant à l'épreuve diverses formes et supports d'image, en les faisant dialoguer avec leur objet non seulement mais entre elles – pour chercher à penser les différents sens et usages, représentations et circulations de ces artefacts.

## moss

*Deal with it - Esthétiques de la réparation*

Ce projet de recherche s'attache à étudier les différentes stratégies de résistance visuelle déployées par un ensemble d'artistes contemporain.e.s qui travaillent à partir d'images existantes. À travers la diversité des pratiques plastiques se dessine une multiplicité d'esthétiques de la réparation, autant de gestes de soin appliqués aux corps physiques ou numériques de ces images devenues interfaces de réparation symbolique, à un niveau individuel ou collectif.

---

**Livia Melzi** est née au Brésil, océanographe de formation, elle suit le programme de doctorat en Art et Littérature de l'université de Zurich. Grand Prix du Salon de Montrouge en 2021, elle a exposé au Festival Circulation(s) et au Palais de Tokyo en 2022. Sa pratique se développe sur le terrain de l'archive, de la mémoire et de la construction d'un imaginaire du territoire brésilien à partir des images et des objets ethnographiques. Par les moyens de la photographie, elle interroge les mécanismes à l'œuvre dans la production, conservation et circulation des images.

**moss** est composé de Lieselotte Egtberts, Elisa Maupas, Lucie Ménard et Anna Stoppa, qui collaborent en tant que collectif curatorial depuis 2019. S'appuyant sur la complémentarité de leurs profils (artiste, scientifique, médiatrice, historienne de l'art) et de leurs expériences professionnelles diverses (galeries, institutions, artist-run spaces en France, Belgique, Italie, Royaume-Uni et Pays-Bas), elles collaborent de manière organique et horizontale, envisageant l'exposition comme terrain de jeu.

**Béatrice Josse** est curatrice, autrice et enseignante.

Ses recherches s'orientent vers des pratiques collectives liant art/écologie/société. Elle organise des séminaires et journées de réflexion dans différents contextes institutionnels : Palais de Tokyo, CND, ENSAD Nancy, Fondation Martell, Ministère de la Culture Luxembourg.